AIDANTS, CES INVISIBLES

Le Dr **Hélène Rossinot n’a pas encore 30ans. Médecin spécialiste de santé publique et médecine sociale, elle a effectué sa thèse sur les aidants. Elle écrit ici un essai d’une profonde humanité et d’une grande profondeur. Elle fait des propositions concrètes et urgentes en vue d’une reconnaissance officielle de cette fonction**. Ainsi, elle répond aux questions suivantes : Peut-on définir l’aidant ? Le docteur Hélène Rossinot, dans un premier temps, souligne : tous les aidants sont différents. Aider un parent avec une maladie chronique ou un enfant handicapé ce n’est pas exactement la même chose… Pourtant, toutes ces personnes partagent des caractéristiques communes : du stress lié à la pathologie mais aussi à la lourdeur des soins, au labyrinthe administratif pour obtenir des aides, une vie de famille qui en souffre…

Comment apprend-on à devenir des aidants ? Les aidants apprennent sur le tas. Beaucoup n’osent pas poser de questions aux médecins et cherchent des techniques sur les réseaux sociaux. Est-ce raisonnable de leur confier, dans ces conditions, de telles responsabilités ? Et souvent ils vivent, de plus, avec la culpabilité de ne pas savoir faire.

Que peut-on mettre en place pour aider les aidants ? Il faut que notre système de santé change. L’aidant doit être pris en charge au même titre que le patient. **Il y a un parcours du patient**, **il doit y avoir un parcours de l’aidant.** Dès qu’un diagnostic est posé, nous devrions pouvoir déterminer qui est l’aidant, s’il a envie de remplir ce rôle, quels sont ses besoins et lui proposer un accompagnement. Certains pays ou villes le font cf Turin. L’auteure donne des exemples de ce qui est pratiqué à l’étranger

Comment améliorer la relation entre le soignant, le patient, et l’aidant ? **Il faut former le personnel de l’hôpital sur la question des aidants. Et surtout, les encourager à communiquer.** Quand un médecin prend quelques minutes pour répondre aux questions d’un aidant, il ne perd pas du temps : il en gagne. Cela diminue le stress de l’aidant et améliore la prise en charge du malade.

Pourquoi a-t-on intérêt à améliorer le quotidien des aidants ? To**ut notre système de santé repose sur eux.** On ne cesse de développer l’ambulatoire, plus économique, mais comment renvoyer un patient chez lui après une chirurgie s’il n’y a personne pour l’aider ? Grâce aux aidants la santé publique fait de grosses économies. Il faut aussi qu’elle soit capable de les soutenir. En rajoutant de la pression sur les aidants on prend le risque qu’ils soient hospitalisés à leur tour. Et puis la population vieillit, il y a de plus en plus de maladies chroniques. On est tous amenés à devenir aidant un jour.

« Aidants, ces invisibles » par Dr Hélène Rossinot publié le 4 septembre 2019 aux Éditions de l’Observatoire. 17€